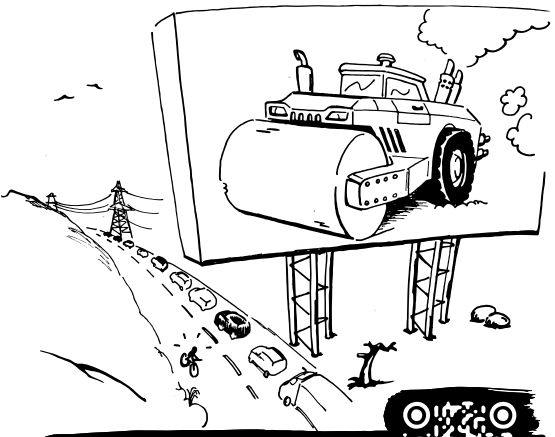
Faites vivre ce micro journal !

Résistons au rouleau compresseur des grands médias et à la pensée unique mortifère qu'ils véhiculent !

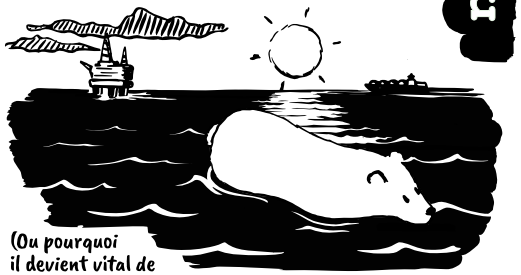


Donnez-le à vos ami.es !
Téléchargez, imprimez-le,
Et soutenez les médias indépendants !!

le Vert Salutaire

micro journal de résistance

n°3



(Ou pourquoi il devient vital de repenser notre rapport au monde !)

Que détruit-on au juste lorsque l'on "détruit la nature" ?

Notre espèce traite la "nature" au mieux comme un décor, au pire comme un stock de ressources dans lequel taper à volonté. A-t-on besoin de redescendre sur Terre ?

...Ou même carrément dans la terre ? Nous agissons souvent comme si nous voulions nous couper du reste du vivant. Nous habitons des villes minéralisées, aseptisées, dont on rase les derniers arbres en considérant leurs feuilles comme des nuisances qui salissent notre beau goudron. Nous y faisons venir de la nourriture issue de vastes plaines autrefois fertiles, que nous devons aujourd'hui gaver d'intrants industriels pour assurer un service que les sols vivants nous rendaient gratuitement. Nous avons cru pouvoir isoler sur des milliers d'hectares la plante unique que l'on souhaiter exporter. Or le vivant ne fonctionne pas comme cela. Les espèces sont interdépendantes et ne peuvent se passer de diversité.

Protéger notre "environnement" apparait souvent comme une contrainte que voudrait imposer une frange de doux rêveur.se.s bucoliques, nostalgiques d'une vie sauvage fantasmée. Cette vision des écologistes prouve en réalité que ceux qui n'en sont pas n'ont rien compris !

Schématisons un peu !

Si vous ne voyez pas encore à quel point le capitalisme extractiviste est une absurdité qui ne pourra pas durer, en voici quelques exemples !



L'industrie du bois scie la branche sur laquelle elle est assise en faisant des coupes rases illégales dans des forêts protégées qui ont mis des siècles à pousser... Pour fournir des panneaux de bois broyé aux géants du secteur de l'ammeublement, Ikea en tête.



La pêche industrielle tue sa sardine aux oeufs d'or en vidant les océans... Avec en France des subventions sans lesquelles elle ne serait pas rentable... Avec nos impôts donc !



Le généreux groupe Bayer vend à la fois les pesticides qui causent de nombreux cancers et les traitements qui tentent de les soigner...



On ne parle même pas des emissions de gazs à effet de serre qui menacent l'habitabilité de notre planète...

(Cette logique court-termiste n'est en fait pas du tout absurde pour la minorité d'humains qui tire des profits colossaux de tous ces pillages en règle, bien au contraire ! Et la vente de pseudo-remèdes technosolutionnistes aux problèmes que cela génère leur assure une éternité de nouveaux marchés, du moins en théorie...)

Mais il n'y a pas de fatalité !!

Nous sommes toustes capable de comprendre qu'eradiquer l'ensemble du vivant pour ne garder que le cochon et son maïs relève de la folie ! Le vivant s'adaptera et survivra à notre fièvre destructrice. Pour nous autres humains en revanche, ça risque d'être plus compliqué...

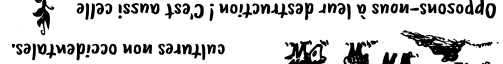
Comprenons que laisser prosperer le vivant profitera aussi à nos vies ! Les maladies diverses, îlots de chaleur, inondations et autres nuisances sonores feront place à un air et une eau purs, à une nourriture saine, et à de beaux paysages remplis de fascinantes rencontres non-humaines !





Souvenons-nous que nous avons toute notre place dans les écosystèmes, à condition de les respecter, comme le faisaient et le font encore de nombreuses cultures non occidentales.

Opposons-nous à leur destruction ! C'est aussi celle de notre espèce, soulevons-nous contre ces crimes !



Et pourquoi ne pas quitter nos prisons de verre pour aller vers des mêtiers plus terre à terre ?

Ce qu'on peut faire concrètement

Souvenons-nous une bonne fois pour toutes que malgré ses prouesses techniques, notre espèce ne saurait vivre sans le reste du vivant !

Sans les environs deux kilogrammes de bactéries qui habitent notre appareil digestif et nous aident à assimiler nos aliments par exemple ! – Notre organisme est constitué d'une majorité de cellules non humaines, oui oui !! – Mais nous aurions pu citer les levures, vers de terre, pollinisateurs, zones humides, forêts, océans... Sans tout cela nous n'existerions pas, que ceux qui n'y croient pas aillent vérifier cela sur Mars ! Nous devons prendre soin de cette biodiversité dont nous faisons partie. Cela implique de cesser de se penser en dehors ou au-dessus de la nature. La notion même d'une nature dont nous serions étrangers serait sans doute à abandonner, à archiver au musée des folies coloniales du deuxième millénaire. Changeons donc nos représentations et parlons plutôt du vivant. Ensuite faisons de notre mieux pour le faire prospérer.

Quelques billes sur ce sujet :

- "La nature n'existe pas", avec Philippe Descola & Alessandro Pignocchi sur *blast*
- "Si l'océan tombe, nous tomberons avec lui", Claire Nouvian sur **.LIMIT**
- "Rendre l'eau à la terre", livre de Baptiste Morizot & Suzanne Husky
- "Multinationale, machine infernale", Sophie Lemaître & Rozenn Le Saint sur #AuPoSte
- "Nature et préjugés", recueil d'essais de Marc-André Selosse
- « Nous ne défendons pas la nature, nous sommes la nature qui se défend »
- Slogan des militant.es de la zone à défendre de Notre-Dame-des-Landes repris lors d'autres mobilisations

